

**Leçon 157 - Endomorphismes trigonalisables. Endomorphismes nilpotents.**

Cadre :  $K$  est un corps,  $E$  un  $K$ -ev de dimension finie  $n$ ,  $\bar{K}$  est la clôture algébrique de  $K$ .

**1. Endomorphismes trigonalisables. —**

1. *Outils de trigonalisation. —*

- Pro+Def : Pour tout  $f \in \text{End}(E)$ , il existe un unique polynôme unitaire  $\mu_f \in K[X]$  qui engendre l'idéal des polynômes annulant  $f$ . On l'appelle polynôme minimal de  $f$ .
- Def+Pro : Pour  $f \in \text{End}(E)$ ,  $B$  une base de  $E$ , on définit  $\chi_f(X) := \det(\text{Mat}(f, B) - XI_n)$  le polynôme caractéristique de  $f$ .  
 $\chi_f$  ne dépend pas du choix de la base de  $E$ .
- Théorème de Hamilton-Cayley :  $\chi_f(f) = 0$ , càd  $\mu_f | \chi_f$ .
- Def : Soit  $f \in \text{End}(E)$ . Pour  $\lambda \in K$  une valeur propre de  $f$ , on définit :  
 $E_\lambda := \text{Ker}(f - \lambda \cdot \text{Id}_E)$  l'espace propre associé à la valeur propre  $\lambda$ .
- Pro : Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $f$ . Soit  $v_\lambda$  la multiplicité de  $(X - \lambda)$  dans  $\chi_f$ . On a alors :  $1 \leq \dim(\text{Ker}(f - \lambda \cdot \text{Id}_E)) \leq v_\lambda$ .
- Lemme des noyaux : Soit  $P = P_1 \dots P_r \in K[X]$  avec  $P_i$  premiers entre eux.  
Alors  $\text{Ker}(P(f)) = \bigoplus_i \text{Ker}(P_i(f))$

2. *Définitions et caractérisations. —*

- Def : Une matrice  $M \in M_n(K)$  est trigonalisable sur  $K$  si elle est semblable dans  $GL_n(K)$  à une matrice triangulaire supérieure.
- Def :  $f \in \text{End}(E)$  est trigonalisable dans  $E$  si pour une base  $B$  de  $E$ ,  $\text{Mat}(f, B)$  est trigonalisable sur  $K$ .
- Rem : La matrice de  $f$  dans une base est trigonalisable ssi la matrice de  $f$  dans toute base est trigonalisable.
- Thm : Soit  $f \in \text{End}(E)$ . On a les équivalences :
  - i)  $f$  est trigonalisable dans  $E$ .
  - ii)  $\chi_f$  est scindé sur  $K$ .
  - iii)  $\mu_f$  est scindé sur  $K$ .
  - iv) Il existe  $P \in K[X]$  scindé tel que  $P(f) = 0$ .
- Cor : Si  $K$  est algébriquement clos, tout endomorphisme est trigonalisable.
- Ex :  $B = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$  est trigonalisable sur  $\mathbb{C}$  mais pas sur  $\mathbb{R}$ .
- App :  $\forall A \in M_n(\mathbb{C}), \det(\exp(A)) = \exp(\text{Tr}(A))$ .
- App :  $\forall A \in M_n(K), \text{Tr}(A) = \sum_{\lambda \in Sp_{\bar{K}}(A)} \lambda \cdot v_\lambda$ , et  $\det(A) = \prod_{\lambda \in Sp_{\bar{K}}(A)} \lambda^{v_\lambda}$ .
- App : Si  $K$  est algébriquement clos,  $\forall A \in M_n(K)$  on a :  $Sp_K(P(A)) = P(Sp_K(A))$ .
- Contre-ex : Pour la matrice  $B$  précédente, on a  $Sp_{\mathbb{R}}(B) = \emptyset$  mais  $Sp_{\mathbb{R}}(B^2) = \{-1\}$ .

3. *Trigonalisation simultanée. —*

- Pro : Si deux endomorphismes  $u$  et  $v$  commutent, alors les espaces propres de  $u$  et  $\text{Im}(u)$  sont  $v$ -stables.

- Pro : Soit  $(f_i)_{i \in I}$  une famille quelconque d'endomorphismes trigonalisables de  $E$  qui commutent deux à deux.

Alors il existe une base  $B$  de  $E$  dans laquelle  $\forall i \in I, \text{Mat}(f_i, B)$  est triangulaire supérieure.

- Contre-ex :  $\begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  sont simultanément trigonalisables mais ne commutent pas.
- Pro : La somme et la composée d'endomorphismes trigonalisables qui commutent est encore trigonalisable.
- Pro : Pour  $M, N \in M_n(K), U \mapsto MU - UN$  est trigonalisable sur  $M_n(K)$  ssi  $M$  et  $N$  sont trigonalisables sur  $K^n$ .

**2. Endomorphismes nilpotents. —**

1. *Définition et caractérisations. —*

- Def :  $f \in \text{End}(E)$  est nilpotent ssi  $\exists k \geq 0$  tq  $f^k = 0$ .  
Pour  $r$  le plus petit entier tel que  $f^r = 0$ , on dit que  $f$  est nilpotente d'indice  $r$ .
- Def : On définit  $\mathcal{N}(E)$  l'ensemble des endomorphismes nilpotents de  $E$ .
- Exemple de matrice nilpotente.
- Pro : Si  $f$  est nilpotent d'indice  $r$  alors  $\mu_f = X^r$ .
- Rem : Le théorème de Hamilton-Cayley nous assure que l'indice de nilpotence  $r$  vérifie  $r \leq n$ .
- Rem : La relation entre valeurs propres de  $f$  et facteurs irréductibles de degré 1 de  $\chi_f$  nous permet de conclure que  $f \in \mathcal{N}(E) \Leftrightarrow \chi_f = (-1)^n X^n$ .
- Pro : Soit  $f$  nilpotente d'indice  $r$ . Alors il existe  $x \in E$  tel que  $(x, f(x), \dots, f^{r-1}(x))$  soit une famille libre.
- Thm : Soit  $f \in \text{End}(E)$ .  $f \in \mathcal{N}(E) \Leftrightarrow f$  est trigonalisable et  $Sp_K(f) = \{0\}$
- Contre-ex :  $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \in M_n(\mathbb{R})$  est de spectre réduit à 0 mais n'est pas nilpotente car  $\chi_A = -X(X^2 + 1)$ .
- Thm : Si  $\text{car}(K) = 0$ , on a  $f \in \mathcal{N}(E) \Leftrightarrow \text{Tr}(f^k) = 0 \forall 1 \leq k \leq n$ .
- Contre-ex : En caractéristique  $p$ , les  $I_p^k$  sont de trace nulle mais  $I_p$  n'est pas nilpotente.

2. *Le cône nilpotent  $\mathcal{N}(E)$ . —*

- Rem : La somme et la composée de deux nilpotents qui commutent est nilpotente.
- Contre-ex :  $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$  est inversible.
- Pro :  $\mathcal{N}(E)$  n'est pas stable par multiplication/addition d'endomorphismes nilpotents quelconques, mais il est stable par multiplication par un scalaire.  
 $\mathcal{N}(E)$  est ainsi un cône.
- Pro :  $\text{Vect}(\mathcal{N}(E)) = \text{Ker}(\text{Tr})$ .

- Dessin du cône nilpotent en dimension 2 en annexe.

### 3. Applications à la réduction. —

#### 1. Décomposition de Jordan-Chevalley. —

- Pro : Pour  $\chi_f = P_1 \dots P_r \in K[X]$  avec  $P_i$  premiers entre eux deux à deux, la projection sur  $\text{Ker}(P_i(f))$  parallèlement à  $\bigoplus_{j \neq i} \text{Ker}(P_j(f))$  est un polynôme en  $f$ .
- Dev : Décomposition de Jordan-Chevalley : Soit  $f \in \text{End}(E)$  tel que  $\chi_f$  est scindé sur  $K$ .  
Alors il existe un unique couple  $(d, n) \in \text{End}(E)^2$  tel que :  
i)  $d$  est diagonalisable,  $n$  est nilpotent.  
ii)  $f = d + n$ .  
iii)  $n$  et  $d$  commutent.  
iv)  $d$  et  $n$  sont des polynômes en  $f$ .
- Algorithme de calcul de  $d$  et  $n$  par méthode de Newton polynômiale.

#### 2. Réduction de Jordan des endomorphismes nilpotents, trigonalisables. —

- Def : Le bloc de Jordan de taille  $r \geq 1$  associé à  $\lambda$ , et noté  $J_{r,\lambda}$ , est la matrice de  $M_r(K)$  avec  $\lambda$  sur la diagonale, et des 1 juste au-dessus de la diagonale.
- Def : Pour  $r \geq 2$ , on définit  $N_r \in M_r(K)$  la matrice avec des 1 juste au-dessus de la diagonale. On définit  $N_1 = (0) \in M_1(K)$ .
- Pro : Soit  $r \geq 1$ . On a  $J_{r,\lambda} = \lambda \cdot I_r + N_r$ , et  $N_r$  est nilpotente d'indice  $r$ .
- Théorème de réduction de Jordan des endomorphismes nilpotents : Soit  $f \in \mathcal{N}(E)$  d'indice  $r$ . Alors il existe une base  $B$  de  $E$  et des  $0 \leq n_1 \leq \dots \leq n_s \leq r$  tels que  $\text{Mat}(f, B) = \text{Diag}(N_{n_1}, \dots, N_{n_s})$ .
- Rem : Deux matrices par blocs de la forme donnée par le théorème de réduction de Jordan nilpotent ne sont pas semblables.
- Ex :  $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  n'est pas semblable à  $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$
- Cor : Le nombre de classe de similitude de  $\mathcal{N}(E)$  est égal au nombre de partitions de  $\dim(E)$ .
- Pro : Soit  $f \in \text{End}(E)$  et  $\lambda \in \text{Sp}_k(f)$ . Alors la restriction de  $(f - \lambda \cdot \text{Id}_E)$  à  $\text{Ker}(f - \lambda \cdot \text{Id}_E)^{v_\lambda}$  est nilpotente d'indice  $\leq v_\lambda$ .
- Théorème de réduction de Jordan des endomorphismes trigonalisables : Soit  $f \in \text{End}(E)$  trigonalisables. Soient  $\lambda_i$  les valeurs propres de  $f$ . Alors il existe une base  $B$  de  $E$  dans laquelle  $\text{Mat}(f, B)$  est une matrice diagonale de blocs de Jordan  $J_{r_{i,j}, \lambda_i}$ .
- Rem : La décomposition de Jordan d'un endomorphisme trigonalisable est unique à l'ordre près des blocs diagonaux.

#### 3. Propriétés topologiques. —

- Pro : Pour  $K = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ ,  $f \mapsto d$  dans la décomposition de Dunford n'est pas continue.
- Dev : Soit  $n \geq 1$  et  $A \in M_n(\mathbb{C})$ . On a les propriétés suivantes :  
i) La matrice  $A$  est nilpotente ssi 0 appartient à l'adhérence de la classe de similitude

de  $A$ .

- ii) La matrice  $A$  est diagonalisable ssi la classe de similitude de  $A$  est fermée.

### Références

Objectif Agrégation : Polynôme minimal, polynôme caractéristique, lemme des noyaux, Hamilton-Cayley, propriétés des valeurs propres. CNS de trigonalisabilité, cas d'un corps algébriquement clos, exemple,  $\det(\exp) = \exp(\text{Tr})$ . Trigonalisation simultanée d'une somme. Nilpotent, exemple,  $\mathcal{N}$ , CNS de nilpotence, propriétés d'un nilpotent. Cône nilpotent, espace vectoriel engendré, homéo entre nilpotents sur  $\mathbb{C}$  et unipotents. Propriétés topologiques des matrices diagonalisables/trigonalisables.

Gourdon : Endomorphisme trigonalisable, matrice trigonalisable. Trigonalisation simultanée. Décomposition de Jordan-Chevalley.(Dev), algorithme. Th de Jordan nilpotent, nombre de classes de similitude, Th de Jordan trigonalisable, applications.

Grifone : Méthodes de calcul d'une puissance/exponentielle de matrices, exponentielle d'un bloc de Jordan.

FGN (Algèbre 1) : Topologie des classes de similitude matricielle.(Dev)

---

June 11, 2017

Vidal Agniel, École normale supérieure de Rennes